Selon les Ecritures : lecture d'une Parole vivante

RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME

SÉQUENCE 1

"Peuple juif, Église: "O profondeur de la richesse de la sagesse de Dieu!"
(*Rm 11,33*)

La lettre aux Ephésiens nous dit que : "Des deux peuples il (Le Christ) n'en fait qu'un". Et pourtant il y en a bien deux peuples. Car Dieu n'a pas retiré son alliance au peuple juif.

Certains chrétiens ont parfois bien du mal à comprendre cela. C'est pourtant la foi de l'Eglise nettement réaffirmée depuis plusieurs dizaines d'années.

Que nous disent les tout premiers textes du Nouveau testament de ce qui est bien un mystère, où il faut faire confiance à Dieu et à la manière souvent surprenante dont Il est présent à notre histoire?

Dans une première rencontre, nous lirons quelques extraits de l'épître aux Hébreux et la première lettre de Pierre, qui nous disent, chacune à sa manière, la continuité de l'histoire du salut.

La seconde rencontre nous fera réfléchir les chapitres 9 à 11 de la lettre aux Romains. Avec, à la suite d'une longue- et un peu difficile parfois- méditation de Paul l'affirmation que "que les dons et l'Alliance de Dieu sont irrévocables".

Notre troisième rencontre à travers la lettre aux Ephésiens, au chapitre 2, nous montre comment le Christ, dans son corps, fait l'unité des baptisés venus des nations et du judaïsme.

Rencontre 1 « C’est pour vous qu’ils sont restés fidèles »

Présentation des textes

- **Première épître de Pierre**

Les textes du Nouveau Testament ne sont ni signés ni datés.
Ce sont des éléments internes ou externes au texte qui permettent d’essayer de désigner auteurs et dates.
- De nombreux textes chrétiens anciens attestent l’enseignement de Pierre, sa «tradition »
- Ainsi l’historien Eusèbe de Césarée (IV siècle) citant Papias, évêque de Hiérapolis vers 120 ou Polycarpe de Smyrne (+ 167) .
Cela ne veut pas dire pour autant que Pierre ait dicté ou rédigé cette lettre. C’est probablement, l’œuvre de ses disciples. On retrouve cela pour bien des auteurs de l’Antiquité, ainsi de textes attribués à Platon. Un auteur, anonyme, place son écrit sous le patronyme d’un maître.
Ainsi pour notre texte placé sous l’autorité de l’apôtre Pierre.
Ex : 1 P5, 1 « *Quant aux anciens en fonction parmi vous, je les exhorte, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, communiant à la gloire qui va se révéler »* met en lien la passion de Pierre et celle du Christ : elle est bien connue de l’auteur et va encourager les destinataires dans ce qu’ils subissent. 0r, « on ne raconte pas sa propre mort » (Cahiers évangile 165, page 43)
La belle maîtrise que l’auteur a du grec ne doit pas étonner. C’était la langue commune de tout le bassin méditerranéen. La Galilée elle-même est fortement hellénisée !

Dans quel contexte la lettre a-t-elle été écrite, et pour quels destinataires ?
On constate une très forte densité de références à l’Ancien Testament. 1P1,1, fait mention de la diaspora. On peut donc penser à des lecteurs venant tant du judaïsme que des nations. Probablement en Asie mineure (on désigne ainsi, à l’époque romaine, l’actuelle Turquie).
Le texte fait souvent allusion à des persécutions à des brimades. Ce n’est pas encore la période des grandes persécutions impériales. Il s’agit plutôt de situations locales, bien pénibles pourtant. Dès les premières années de la diffusion du christianisme, la foi et l’endurance sont requises.
Un échange de lettres entre Pline le jeune, gouverneur de Bithynie et l’empereur Trajan, en 111-112 est intéressant. Il évoque des apostasies de chrétiens pendant les années 90. Et renvoie au règne de l’empereur Domitien : des persécutions ont donc eu lieu dans certaines provinces. Ceci daterait la lettre des années 80/90. En tout cas, bien après 70, date de la destruction du Temple de Jérusalem. En 1P5,12, l’auteur parle de Babylone pour dire Rome : ce qui ne serait guère possible avant.
La finale confie la lettre à Silvain, et permet de désigner une origine « romaine .»

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Au cours de l'exposé, nous avons fait référence au chapitre 2, 9- 11 de la lettre. L'Apôtre, en reprenant des textes de l'Ancien testament, désigne alors le peuple des baptisés, pour le différencier des païens et désigne leur vocation de témoins.
En voici le texte :
« [9]Mais vous, vous êtes *une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis,* pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, [10]vous qui jadis n'étiez *pas un peuple* et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui *n'obteniez pas miséricorde* et qui maintenant *avez obtenu miséricorde.* [11]Très chers, je vous exhorte, comme *étrangers et voyageurs*, à vous abstenir des désirs charnels, qui font la guerre à l'âme. [12]Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes œuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite. (1P2, 9-12)

Paul dans l'épitre aux Romains reprendra les mêmes versets.

- **L'Épitre aux Hébreux, chapitre 11**

Cette « épitre » se présente comme un long discours soigneusement rédigé. L'attribution, « aux Hébreux », de la lettre n'est pas d'origine. On la date du IIème siècle. L'origine juive de l'auteur est très probable. Il s'appuie fortement sur les Écritures[1] que ses lecteurs connaissent fort bien. On pense donc que les auteurs pourraient être des juifs devenus chrétiens, présents à Rome : les destinataires pourraient alors habiter Jérusalem, voire Antioche ou Césarée, comme le laisse penser la finale de l'épitre :
« *[22]Je vous en prie, frères, faites bon accueil à ces paroles d'exhortation : aussi bien vous ai-je écrit brièvement. [23]Apprenez que notre frère Timothée à été détaché. S'il arrive assez tôt, c'est avec lui que je viendrai vous voir. [24]Saluez tous vos chefs et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent.» (He 13, 22-24)*

Quant à la date, le silence sur la destruction du Temple, en 70, peut laisser penser que la lettre a été écrite avant. Les références au culte qui y est célébré est au présent. Cependant, une datation un peu plus tardive est parfois évoquée.
Nous sommes dans la période de l'Antiquité. Les habitudes littéraires sont bien différentes des nôtres ! Le Nouveau Testament n'échappe pas aux règles, aux usages de son époque !

Au cours de l'exposé, nous avons cité, dans la lettre aux Hébreux, He.4 9 « C'est donc qu'un repos, celui du septième jour, est toujours en réserve pour le peuple de Dieu ». Il ne s'agit pas d'opposer « baptisés » et « juifs ». En effet, quelques versets auparavant, l'auteur a précisé : « nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos » (verset 3). Il s'agit donc, à nouveau, du peuple de ceux qui sont déjà entrés dans la foi au Christ, d'où qu'ils viennent, dans l'espérance que toute l'humanité les rejoigne.

[1] Il s'agit évidemment de la Torah

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

1ère épitre de Pierre, chap. 1 *(traduction de la Bible de Jérusalem, 1998)*

1[6] Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés
par diverses épreuves, [7]afin que, bien éprouvée, votre foi, plus précieuse que l'or
périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange, de gloire et
d'honneur, lors de la Révélation de Jésus Christ. [8]Sans l'avoir vu vous l'aimez ; sans
le voir encore, mais en croyant, vous tressaillez d'une joie indicible et pleine de gloire,
[9]sûrs d'obtenir l'objet de votre foi : le salut des âmes.
[10]Sur ce salut ont porté les investigations et les recherches des prophètes, qui ont
prophétisé sur la grâce à vous destinée.
[11]Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'Esprit
du Christ, qui était en eux, quand il attestait à l'avance les souffrances du Christ et les
gloires qui les suivraient. [12]Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais
pour vous, qu'ils administraient ce message, que maintenant vous annoncent ceux qui
vous prêchent l'Évangile, dans l'Esprit Saint envoyé du ciel, et sur lequel les anges se
penchent avec convoitise.

Lettre aux Hébreux, chap.11 *(traduction de la Bible de Jérusalem, 1998)*

11[1]Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne
voit pas. [2]C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage.
[3]Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu,
de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent.
[4]Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ;
aussi fut-il proclamé juste, *Dieu* ayant rendu témoignage *à ses dons*, et par elle aussi,
bien que mort, il parle encore.
[5]Par la foi, Hénoch fut enlevé, en sorte qu'il ne vit pas la mort, et *on ne le trouva plus,
parce que Dieu l'avait enlevé.* Avant son enlèvement, en effet, il lui est rendu
témoignage *qu'il avait plu à Dieu.* [6]Or sans la foi il est impossible de lui plaire. Car celui
qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux
qui le cherchent.
[7]Par la foi, Noé, divinement averti de ce qui n'était pas encore visible, saisi d'une
crainte religieuse, construisit une arche pour sauver sa famille. Par la foi, il condamna
le monde et il devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.
[8]Par la foi, Abraham obéit à l'appel de *partir* vers un pays qu'il devait recevoir en
héritage, et il *partit* ne sachant où il allait. [9]Par la foi, il vint *séjourner* dans la Terre
promise comme en un pays étranger, y vivant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob,
héritiers avec lui de la même promesse. [10]C'est qu'il attendait la ville pourvue de
fondations dont Dieu est l'architecte et le constructeur. [11]Par la foi, Sara, elle aussi,
reçut la vertu de concevoir, et cela en dépit de son âge avancé, parce qu'elle estima
fidèle celui qui avait promis. [12]C'est bien pour cela que d'un seul homme, et déjà
marqué par la mort, naquirent des descendants *comparables par leur nombre aux
étoiles du ciel et aux grains de sable sur le rivage de la mer, innombrables...*
[13]C'est dans la foi qu'ils moururent tous sans avoir reçu l'objet des promesses, mais ils
l'ont vu et salué de loin, et ils ont confessé qu'ils étaient *étrangers et voyageurs sur la
terre.* [14]Ceux qui parlent ainsi font voir clairement qu'ils sont à la recherche d'une patrie.
[15]Et s'ils avaient pensé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y
retourner. [16]Or, en fait, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est
pourquoi, Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu ; il leur a préparé, en effet, une
ville...

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

[17]Par la foi, *Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac,* et c'est *son fils unique* qu'il offrait en sacrifice, lui qui était le dépositaire des promesses, [18]lui à qui il avait été dit : *C'est par Isaac que tu auras une postérité.* [19]Dieu, pensait-il, est capable même de ressusciter les morts ; c'est pour cela qu'il recouvra son fils, et ce fut un signe.
[20]Par la foi encore, Isaac donna à Jacob et à Ésaü des bénédictions assurant l'avenir.
[21]Par la foi, Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph et *il se prosterna appuyé sur l'extrémité de son bâton.* [22]Par la foi, Joseph, proche de sa fin, évoqua l'exode des fils d'Israël et donna des ordres au sujet de ses restes.
[23]Par la foi, Moïse, à sa naissance *fut caché par ses parents pendant trois mois,* parce qu'ils *virent* que le petit enfant était *joli* et ils ne craignirent pas l'édit du roi. [24]Par la foi, *Moïse, devenu grand,* refusa d'être appelé fils d'une fille d'un Pharaon, [25]aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que de connaître la jouissance éphémère du péché, [26]estimant comme une richesse supérieure aux trésors de l'Égypte *l'opprobre du Christ*. Il avait, en effet, les yeux fixés sur la récompense. [27]Par la foi, il quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi : comme s'il voyait l'Invisible, il tint ferme. [28]Par la foi, il célébra la *Pâque* et fit l'aspersion du *sang*, afin que *l'Exterminateur* ne touchât point leurs premiers-nés. [29]Par la foi, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, tandis que les Égyptiens, ayant essayé le passage, furent engloutis.
[30]Par la foi, les murs de Jéricho tombèrent, quand on en eut fait le tour pendant sept jours. [31]Par la foi, Rahab la prostituée ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les éclaireurs.
[32]Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait si je racontais ce qui concerne Gédéon, Baraq, Samson, Jephté, David, ainsi que Samuel et les Prophètes, [33]eux qui, grâce à la foi, soumirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent l'accomplissement des promesses, fermèrent la gueule des lions, [34]éteignirent la violence du feu, échappèrent au tranchant du glaive, furent rendus vigoureux, de malades qu'ils étaient, montrèrent de la vaillance à la guerre, refoulèrent les invasions étrangères. [35]Des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. Les uns se sont laissé torturer, refusant leur délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection. [36]D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celle des chaînes et de la prison. [37]Ils ont été lapidés, sciés, ils ont péri par le glaive, ils sont allés çà et là, sous des peaux de moutons et des toisons de chèvres, dénués, opprimés, maltraités, [38]eux dont ce monde était indigne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre.
[39]Et tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu un bon témoignage à cause de leur foi, ne bénéficièrent pas de la promesse : [40]c'est que Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur, et ils ne devaient pas parvenir sans nous à la perfection.

Proposition de travail d'approfondissement

A partir des textes évoqués ci-dessus, nous vous proposons de réfléchir à la notion de « peuple de Dieu », sa définition, son attribution, avec les extraits ci-dessous.

- ***Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, Nostra Aetate n°.4,*** *Rome, 1965*

« Elle (*l'Église*)confesse que tous les fidèles du Christ, fils d'Abraham selon la foi [6], sont inclus dans la vocation de ce patriarche, et que le salut de l'Église est mystérieusement préfiguré dans la sortie du peuple élu hors de la terre de servitude. C'est pourquoi l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance (…) »

- ***Orientations pastorales*** *du Comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, France,1973*

« 1. La permanence de ce peuple à travers le temps, sa survie aux civilisations, sa présence comme un partenaire rigoureux et exigeant en face du Christianisme sont un fait de première importance que nous ne pouvons traiter ni par l'ignorance ni par le mépris. L'Église, qui se réclame du nom de Jésus-Christ et qui, par lui, se trouve liée depuis son origine et pour toujours au peuple juif, perçoit dans l'existence séculaire et ininterrompue de ce peuple un signe qu'elle voudrait comprendre en toute vérité.

3. C'est par le peuple d'Israël que la foi au Dieu unique s'est inscrite dans l'histoire de l'humanité. C'est par lui que le monothéisme est devenu, quoiqu'avec certaines différences, le bien commun des trois grandes familles qui se réclament de l'héritage d'Abraham : Judaïsme, Christianisme, Islam.
Selon la révélation biblique, c'est Dieu même qui a constitué ce peuple, qui l'a éduqué et instruit de ses desseins, scellant avec lui une Alliance éternelle (Gn 17,7) et faisant reposer sur lui un appel que saint Paul qualifie d'irrévocable (Rm 11,29).
(…) Les signes principaux de cette vitalité du peuple juif (…) nous posent, à nous Chrétiens, une question qui touche le cœur de notre foi : quelle est la mission propre du peuple juif dans le plan de Dieu ? Quelle attente l'anime, et en quoi cette attente diffère-t-elle ou se rapproche-t-elle de la nôtre ?

7 a) Le peuple juif a conscience d'avoir reçu, à travers sa vocation particulière, une mission universelle à l'égard des nations. L'Église, pour sa part, estime que sa mission propre ne peut que s'inscrire dans ce même propos universel de salut.
b.(…)Le peuple juif et le peuple chrétien sont ainsi dans une situation de contestation réciproque ou, comme dit saint Paul, de « jalousie » en vue de l'unité (Rm 11, 14 ; cf. Dt 32, 21).
c) Les paroles de Jésus lui-même et l'enseignement de Paul témoignent du rôle du peuple juif dans l'accomplissement de l'unité finale de l'humanité, comme unité d'Israël et des nations. »

- ***Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Eglise catholique****, Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme, 1985*

II. (…) » C'est ainsi que le sens définitif de l'élection d'Israël n'apparaît qu'à la lumière de l'accomplissement total (Rom 9-11) et que l'élection en Jésus Christ est encore mieux comprise en référence à l'annonce et à la promesse (cf. Hébr 4, 1-11).
10. En outre, en soulignant la dimension eschatologique du christianisme, on arrivera à une plus grande conscience que, lorsqu'il considère l'avenir, le peuple de Dieu de l'ancienne et de la nouvelle Alliance tend vers des buts analogues: la venue ou le retour du Messie —même si c'est à partir de deux points de vue différents. Et on se rendra compte plus clairement que la personne du Messie à propos de laquelle le peuple de Dieu est divisé, est aussi un point de convergence pour lui.

III.4. Ainsi le Fils de Dieu s'est incarné dans un peuple et une famille humaine (cf. Gal 4, 4; Rom 9, 5). Ce qui n'ôte rien, bien au contraire, au fait qu'il est né pour tous les hommes (autour de son berceau il y a les bergers juifs et les mages païens: Lc 2, 8-

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

20; Mt 2, 1-12), et qu'il est mort pour tous (au pied de la croix, il y a encore les Juifs, dont Marie et Jean: Jn 19, 25-27, et les païens comme le centurion: Mc 15, 39 et par.). Il a ainsi fait des deux peuples un dans sa chair (cf. Eph 2, 14-17).

Bibliographie

- Commission biblique pontificale « Le peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne ». Préface, Cardinal Ratzinger Cerf 2001
- Commission biblique pontificale « L'interprétation de la Bible dans l'Eglise » (Préface du Pape Jean Paul II) Téqui 1993

Pour approfondir

- *Sur la 1ère lettre de Pierre*
- Collection Cahiers Évangile
N° 184 « La 1ère épitre de Pierre », D. Charles, 2018
N° 165 « Pierre, le premier des Apôtres », Collectif, 2013
- « La première encyclique. Actualités de la première épitre de Pierre », Père Edouard Cothenet, Salvator 2007

Un peu plus « technique » :
- « La première épître de Pierre » Jacques Schlosser, Collection « Commentaire biblique, Nouveau Testament » - Cerf, 2011
- F. Lestang : « Quel rapport à Israël dans la première lettre de Pierre ? » page 370, XXVème Congrès de l'ACFEB « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » Réalisations et promesses », Lessius 2016

- *Sur la Lettre aux Hébreux :*
Cahiers Evangile :
N° 151 « Tenez bon ! Relire la lettre aux Hébreux », J.M.Carrière 2010
N°19 « Le message de l'épitre aux Hébreux », A. Vanhoye,1977

Un peu plus « technique » :
- Jean Massonnet ; « L'épître aux hébreux », Collection « Commentaire biblique, Nouveau Testament » - Cerf, 2016
J. Massonnet « Le peuple de Dieu dans l'épître aux Hébreux » page 353, *XXVème Congrès de l'ACFEB* « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » Réalisations et promesses », Lessius 2016
- « Sur l'Épître aux Hébreux, « l'épitre aux Hébreux et la liturgie de Kippour » Jean Massonnet, Revue « SENS » n°344, ACJF Janvier 2010, :

Rencontre 2 « L'Alliance de Dieu est irrévocable »

Epitre aux Romains 9- 11

Présentation de l'épitre aux Romains.

Si vous suivez ce parcours, vous savez que la datation n'est pas aisée à fixer pour les textes du Nouveau testament : il faut faire des recoupements entre plusieurs sources ! On peut penser que cette épitre fut rédigée à Corinthe entre 56 et 58.En Actes18,1, Paul retrouve à Corinthe Priscilla et Aquilas chassés de Rome par un décret de l'Empereur Claude(41 ? 49 ?). Il y aura sans-doute fait deux séjours, lui permettant l'élaboration du grand texte de la lettre aux Romains.

Paul écrit à une communauté qu'il n'a pas fondée lui-même. Il lui faut pourtant s'y rendre pour être fidèle à sa mission d'apôtre pour les Nations. Il désire se rendre au centre de l'Empire romain : la ville de Rome. Il juge utile de se présenter et d'annoncer ce qu'il prêche : sa théologie. (Ch 1, 1- 16). C'est un bel exercice de communion ecclésiale, qui se fonde sur une foi commune et une bienveillance mutuelle.

La première partie (1,16- 4) dit l'état de l'humanité : « pas un juste, pas un seul » dit l'auteur :

Rm3, 11 : *10 Voici en effet ce qui est écrit : Il n'y a pas un juste, pas même un seul,11 il n'y a personne de sensé, personne qui cherche Dieu. »)*

Les païens, d'abord : ils ont la possibilité de reconnaître la gloire d'un créateur, sans sombrer dans l'idolâtrie, signe de leur orgueil. D'ailleurs, certains d'entre eux vivent en faisant le bien selon la loi de leur conscience (2, 14- 16)

Quant aux juifs, ils sont enfermés eux aussi dans l'orgueil, celui que leur confère la Loi donnée par Dieu et…qu'ils ne pratiquent pas.

Un homme pourtant marque un tournant dans cette situation : Abraham. Lui a cru dans la Parole de Dieu, alors qu'il était incirconcis. Il est Père des circoncis mais aussi d'une multitude de peuples (4, 1- 25)

La deuxième partie (chapitres 5-8) annonce le salut par le Christ, par le baptême et le don de l'Esprit Saint. Il donne à ceux qui se tournent vers Lui, d'être « justifiés » *«Rm5,1 devenus justes par la foi, »* . C'est-à-dire que les baptisés reçoivent, par grâce, de pouvoir vivre dans la justice.
C'est la nouveauté du pardon, par la Croix, une vie transformée.

La quatrième partie décrit cette vie nouvelle qui transforme, doit transformer la vie de la communauté chrétienne : « accueillez-vous les uns, les autres ».

Nous avons lu la troisième partie : elle semble interrompre le raisonnement. Pourtant, elle répond à la 1ère : Qu'en est-il de la situation de l'humanité sauvée par le Christ ? Paul pointe alors un « mystère » : que tous ses frères juifs n'aient pas reconnu, cru en Jésus Christ leur Seigneur et Sauveur.
Elle est enchâssée entre la joie du Salut par le Christ et la vie d'une communauté nouvelle.

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Peut-être pour signifier que l'histoire n'est pas achevée, toujours en tension, là où se mène le combat spirituel.

À propos de la façon dont Paul, au chapitre 9, interprète les Ecritures.
Les versets 9, 25-29 proposent deux références bibliques, qui concernent deux groupes : les chrétiens d'origine juive et ceux qui viennent du paganisme.

Pour les chrétiens venant du judaïsme, Paul cite Isaïe 10, *[20]Ce jour-là, le reste d'Israël et les survivants de la maison de Jacob cesseront de s'appuyer sur qui les frappe ; ils s'appuieront en vérité sur Yahvé, le Saint d'Israël. [21]Un reste reviendra, le reste de Jacob, vers le Dieu fort.*

Pour les « ethnicos-chrétiens », il reprend un texte du prophète Osée, prophète du 8ème siècle avant Jésus-Christ. Avec beaucoup d'audace, il applique aux païens un texte qui concernait le peuple d'Israël, que le prophète Osée réprimandait pour son injustice et ses crimes.
Le châtiment de Dieu, annoncé par le prophète, est alors de les renier : « ils ne sont plus son peuple (Osée, 1,8). Mais plus loin Dieu déclarait, par la parole d'Osée : « au lieu même où on leur disait : « Vous n'êtes pas mon peuple », on leur dira : « Fils du Dieu vivant ». (Os 2,1). Et plus loin : « Pas-mon- peuple sera mon peuple » (Os 2, 25).
Paul applique ces mots aux païens qui ont accueilli l'évangile.
Effectivement, les païens ne sont pas « Peuple de Dieu », peuple de l'Alliance. Mais, par la foi au Christ, ils le deviennent et sont concernés par la promesse. On retrouve la même démarche quand il rappelle l'étonnement qu'un cadet (Jacob) passe avant son aîné (Esaü) et que Dieu le préfère!
Nous pouvons avoir l'impression que Paul « tire les textes » pour en faire ce qui l'arrange. En fait, Paul cherche dans la Parole de Dieu, dans ce qu'elle dit de Sa volonté, comment éclairer cette nouveauté qui le surprend : l'évangile de Jésus-Christ, le salut annoncé, est aussi pour les païens, eux qui sont si loin de Dieu. Certains le reçoivent alors que bien des juifs le refusent. Il retrouve dans la Tora et les prophètes, des situations analogues. Paul reconnait « la liberté du choix de Dieu »(9, 10).Cela l'apaise, car il croit que, ultimement, cette volonté est la miséricorde (9, 23). Plus loin, dans le texte que nous lisons, Paul dit bien clairement que ce n'est pas pour autant que Dieu a retiré son Alliance au peuple juif.

À propos de l'endurcissement.
Le texte cité dans l'exposé est Isaïe : 6[11]Et je dis: « Jusques à quand, Seigneur ? »
Quand il parle d'un temps d'endurcissement, de fermeture à Dieu, l'apôtre partage la foi du prophète : cela ne peut durer que pour un temps. Telle est son espérance : Is « 6[13]comme le térébinthe et comme le chêne qui une fois émondés n'ont plus qu'un tronc ; leur tronc est une semence sainte. »

Epitre aux Romains : Quelques extraits

9[1]Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens point ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint , [2]j'éprouve une grande tristesse et une douleur incessante en mon cœur. [3]Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, [4]eux qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses [5]et aussi les patriarches, et de qui le Christ est issu selon la chair, lequel est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement ! Amen.
[6]Non certes que la parole de Dieu ait failli. Car tous les descendants d'Israël ne sont pas Israël. [7]De même que, pour être postérité d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants ; mais *c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom,* (…)

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

[10]Mieux encore, Rébecca avait conçu d'un seul homme, Isaac notre père : [11]or, avant la naissance des enfants, quand ils n'avaient fait ni bien ni mal, pour que s'affirmât la liberté de l'élection divine, [12]qui dépend de celui qui appelle et non des œuvres, il lui fut dit : *L'aîné servira le cadet,* [13]selon qu'il est écrit : *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü.*
[14]Qu'est-ce à dire ? Dieu serait-il injuste ? Certes non ! [15]Car il dit à Moïse : *Je fais miséricorde à qui je fais miséricorde et j'ai pitié de qui j'ai pitié.* [16]Il n'est donc pas question de l'homme qui veut ou qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. [17]Car l'Écriture dit au Pharaon : *Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance et pour qu'on célèbre mon nom par toute la terre.* [18]Ainsi donc il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut. (…)
[23]dans le dessein de manifester la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire, [24]envers nous qu'il a appelés non seulement d'entre les Juifs mais encore d'entre les nations...[25]C'est bien ce qu'il dit en Osée : *J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée.* [26]*Et au lieu même où on leur avait dit : « Vous n'êtes pas mon peuple », on les appellera fils du Dieu vivant.* [27]Et Isaïe s'écrie en faveur d'Israël : *Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, le reste sera sauvé :* [28]*car sans retard ni reprise le Seigneur accomplira sa parole sur la terre*. [29]Et comme l'avait prédit Isaïe : *Si le Seigneur Sabaot ne nous avait laissé un germe, nous serions devenus comme Sodome, assimilés à Gomorrhe.*

11[1]Je demande donc : *Dieu aurait-il rejeté son peuple ?* Certes non ! Ne suis-je pas moi-même Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin ? [2]Dieu n'a pas rejeté le peuple que d'avance il a discerné. Ou bien ignorez-vous ce que dit l'Écriture à propos d'Élie, quand il s'entretient avec Dieu pour accuser Israël : [3]Seigneur, *ils ont tué tes prophètes, rasé tes autels, et moi je suis resté seul et ils en veulent à ma vie !*
[4]Eh bien, que lui répond l'oracle divin ? *Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal.* [5]Ainsi pareillement aujourd'hui il subsiste un reste, élu par grâce. [6]Mais si c'est par grâce, ce n'est plus en raison des œuvres ; autrement la grâce n'est plus grâce.
[7]Que conclure ? Ce que recherche Israël, il ne l'a pas atteint ; mais ceux-là l'ont atteint qui ont été élus. Les autres, ils ont été endurcis, [8]selon le mot de l'Écriture : *Dieu leur a donné un esprit de torpeur : ils n'ont pas d'yeux pour voir, d'oreilles pour entendre jusqu'à ce jour.* [9]David dit aussi : *Que leur table soit un piège,* un lacet, *une cause de chute, et leur serve de salaire !* [10]*Que leurs yeux s'enténèbrent pour ne point voir et fais-leur sans arrêt courber le dos !*
[11]Je demande donc : serait-ce pour une vraie chute qu'ils ont bronché ? Certes non ! mais leur faux pas a procuré le salut aux païens, afin que leur propre jalousie en fût excitée. [12]Et si leur faux pas a fait la richesse du monde et leur diminution la richesse des païens, que ne fera pas leur totalité ! [13]Or je vous le dis à vous, les nations, je suis bien l'apôtre des nations et j'honore mon ministère, [14]mais c'est avec l'espoir d'exciter la jalousie de ceux de mon sang et d'en sauver quelques-uns. [15]Car si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur admission, sinon une résurrection d'entre les morts ?
[16]Or si les prémices sont saintes, toute la pâte aussi ; et si la racine est sainte, les branches aussi. [17]Mais si quelques-unes des branches ont été coupées tandis que toi, sauvageon d'olivier tu as été greffé parmi elles pour bénéficier avec elles de la sève de l'olivier, [18]ne va pas te glorifier aux dépens des branches. Ou si tu veux te glorifier, ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte. [19]Tu diras : On a coupé des branches, pour que, moi, je fusse greffé. [20]Fort bien. Elles ont été coupées pour leur incrédulité, et c'est la foi qui te fait tenir. Ne t'enorgueillis pas ; crains plutôt. [21]Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, prends garde qu'il ne t'épargne pas

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

davantage. [22]Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et envers toi bonté, pourvu que tu demeures en cette bonté ; autrement tu seras retranché toi aussi. [23]Et eux, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés : Dieu est bien assez puissant pour les greffer à nouveau. [24]En effet, si toi tu as été retranché de l'olivier sauvage auquel tu appartenais par nature, et greffé, contre nature, sur un olivier franc, combien plus eux, les branches naturelles, seront-ils greffés sur leur propre olivier !
[25]Car je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer ce mystère, de peur que *vous ne vous complaisiez en votre sagesse* : une partie d'Israël s'est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la totalité des nations, [26]et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : *De Sion viendra le Libérateur, il ôtera les impiétés du milieu de Jacob.* [27]*Et voici quelle sera mon alliance avec eux lorsque j'enlèverai leurs péchés.*
[28]Ennemis, il est vrai, selon l'Évangile, à cause de vous, ils sont, selon l'Élection, chéris à cause de leurs pères. [29]Car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance.
[30]En effet, de même que jadis vous avez désobéi à Dieu et qu'au temps présent vous avez obtenu miséricorde grâce à leur désobéissance, [31]eux de même au temps présent ont désobéi grâce à la miséricorde exercée envers vous, afin qu'eux aussi ils obtiennent au temps présent miséricorde. [32]Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde.
[33]Ô abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles ! [34]*Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur ? Qui en fut jamais le conseiller ?* [35]Ou bien *qui l'a prévenu de ses dons pour devoir être payé de retour ?* [36]Car tout est de lui et par lui et pour lui. À lui soit la gloire éternellement ! Amen.

12[1]Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre

---

Proposition de travail d'approfondissement :

<u>Le texte de Romains 11,11-24 : l'olivier franc</u>

- Repérer l'anomalie de cette greffe
- Quels risques Paul désigne-t-il pour les baptisés venus du paganisme ?
- Que proclame-t-il avec force ?

Il est intéressant de mettre en relation ce texte (Rm11) avec celui du magistère :

- ***« Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables »*** (*Rm 11, 29*). Une réflexion théologique sur les rapports entre catholiques et juifs à l'occasion du 50ème anniversaire de Nostra Aetate, *Commission pour les relations avec le judaïsme, Rome, 2015*

3.23. L'Église est appelée « le nouveau peuple de Dieu » (cf. Nostra Aetate, n. 4), mais cela n'implique pas que le peuple de Dieu d'Israël a cessé d'exister. L'Église a été « admirablement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et l'Ancienne Alliance » (Lumen Gentium, n. 2). L'Église ne remplace pas le peuple de Dieu d'Israël, mais en tant que communauté fondée sur le Christ, elle représente en lui le plein accomplissement des promesses faites à Israël. Ce qui ne veut pas dire qu'Israël ne

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

doit plus être considéré comme le peuple de Dieu parce qu'il n'a pas réalisé cet accomplissement. « S'il est vrai que l'Église est le nouveau Peuple de Dieu, les juifs ne doivent pas, pour autant, être présentés comme réprouvés par Dieu ni maudits, comme si cela découlait de la Sainte Écriture » (Nostra Aetate, n. 4).

5.35. Puisque Dieu n'a jamais révoqué son alliance avec Israël, son peuple, il ne peut pas y avoir deux voies ou approches différentes menant au salut de Dieu. Affirmer qu'il existe deux chemins différents, celui des juifs sans le Christ et celui avec le Christ, qui est pour les chrétiens Jésus de Nazareth, reviendrait à remettre en question les fondements même de la foi chrétienne.
36. De la profession de foi chrétienne qu'il ne peut y avoir qu'une seule voie menant au salut, il ne s'ensuit d'aucune manière que les juifs sont exclus du salut de Dieu parce qu'ils n'ont pas reconnu en Jésus Christ le Messie d'Israël et le Fils de Dieu. Une telle affirmation ne trouve aucun fondement dans l'interprétation sotériologique de saint Paul qui, dans sa Lettre aux Romains, exprime au contraire sa conviction que non seulement il n'y a eu aucune rupture dans l'histoire du salut, mais que le salut doit venir des juifs (cf. aussi Jn 4, 22). Dieu a confié à Israël une mission spéciale, et il ne portera pas à son accomplissement son mystérieux plan de salut pour tous les peuples (cf. 1 Tm 2, 4) sans y faire participer son « Fils premier-né » (Ex 4, 22). C'est pourquoi Paul répond par la négative à la question de savoir si Dieu a répudié son peuple, question qu'il avait lui- même posée dans la Lettre aux Romains, en affirmant catégoriquement que « les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11, 29). Du point de vue théologique, le fait que les juifs prennent part au salut de Dieu est indiscutable ; mais comment cela est possible, alors qu'ils ne confessent pas explicitement le Christ, demeure un mystère divin insondable. Ce n'est donc pas un hasard si les considérations sotériologiques de Paul en Romains 9-11 sur la rédemption irrévocable d'Israël à la lumière du mystère du Christ culminent dans cette magnifique doxologie : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses vues impénétrables » (Rm 11, 33). Bernard de Clairvaux disait que, pour les juifs, « un point déterminé dans le temps a été fixé et ne peut pas être anticipé » (De cons. III/I,3).

Bibliographie

- XXVème Congrès de l'ACFEB « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » Réalisations et promesses » Publié chez Lessius 2016
Jean- Noël Aletti : « L'usage du vocable 'peuple', dans les lettres pauliniennes : difficultés et propositions ».pages 327- 340.

-Cahiers évangile 65- « L'épitre aux Romains » Charles Perrot 2005

-J.N. Aletti : « Comment Dieu est-il juste ? Clefs pour interpréter l'épitre aux Romains » Seuil 1991

- Paul Bony : Un juif s'explique sur l'évangile » DDB 2012

- Pierre Grelot « L'épitre aux Romains » Editions Saint-Paul 2001

Nous avons évoqué un procédé de lecture, d'interprétation juive : la **« gezerah shawah »**. Il s'agit *de rapprocher deux textes scripturaires présentant une analogie verbale ou, au moins, un terme commun*

On peut consulter :
« Vocabulaire raisonné de l’exégèse biblique : les mots, les approches, les auteurs »
Ouvrage collectif Cerf 2005

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Rencontre 3 « Car c'est lui qui est notre paix, Lui qui de deux réalités n'a fait qu'une »

Présentation du texte

Nous lisons dans cette troisième rencontre quelques versets de la lettre aux Ephésiens.

Paul en est présenté comme l'auteur, dès le premier verset. La lettre est placée sous l'autorité de Paul, alors prisonnier. On rassemble souvent sous le vocable, « épitres de la captivité », les lettres aux Colossiens, Ephésiens, Philippiens et Philémon.

Cependant, on a remis en question l'attribution « directe » à Paul de ces écrits.
On pense plutôt qu'ils sont l'œuvre de disciples proches de lui. Cela ne pose pas de problèmes! Bien au contraire, cela montre l'influence de l'apôtre, son enracinement dans la vie des églises.
On constate des évolutions par rapport aux épitres aux Romains ou aux Galates.
La lettre aux Ephésiens donne une image bien apaisée de la communauté chrétienne, unifiée, dans ces diverses composantes, dans et par le Christ. Cela ne remet pourtant pas en cause leur inspiration paulinienne. Une pensée évolue au rythme des situations.

Si la lettre aux Colossiens, dont les thèmes sont très proches de celle aux Ephésiens, est clairement adressée aux frères de Colosses, ce n'est pas le cas pour les destinataires de la nôtre !

On pense parfois à une lettre circulaire adressée à plusieurs communautés d'Asie mineure (la Turquie actuelle). Il est d'ailleurs très probable que les diverses épitres aient été partagées par plusieurs communautés.
Bien des éléments font penser à une catéchèse baptismale.

Comment dater ? Sans doute entre 64 et 67, s'il s'agit d'un texte direct de Paul. C'est-à-dire pendant la captivité à Césarée ou à Rome. Sinon, on peut aller à une datation dans les années 70-80.
Deux grands thèmes s'entrelacent dans cette magnifique épitre : La christologie et l'ecclésiologie.
À lire sans modération !

Le texte

Ephésiens 2 *(traduction de la Bible de Jérusalem, 1998)*

« [7]Il a voulu par-là démontrer dans les siècles à venir l'extraordinaire richesse de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. [8]Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Dieu ; [9]il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier. [10]Nous sommes
en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu
a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.
11Rappelez-vous donc qu'autrefois, vous les païens ¬ qui étiez tels dans la chair, vous
qui étiez appelés « prépuce » par ceux qui s'appellent « circoncision », ... d'une
opération pratiquée dans la chair ! ¬ [12]rappelez-vous qu'en ce temps-là vous étiez sans
Christ, exclus de la cité d'Israël, étrangers aux alliances de la Promesse, n'ayant ni
espérance ni Dieu en ce monde ! [13]Or voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous
qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au sang du Christ.
[14]Car c'est lui qui est notre paix, lui qui de deux réalités n'a fait qu'une, détruisant la
barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, [15]cette Loi des préceptes
avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme
Nouveau, faire la paix, [16]et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par
la Croix : en sa personne il a tué la Haine. [17]Alors il est venu proclamer la paix, paix
pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches : [18]par lui nous avons en
effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père.
[19]Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des
saints, vous êtes de la maison de Dieu. [20]Car la construction que vous êtes a pour
fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même.
[21]En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur ;
[22]en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de
Dieu, dans l'Esprit. »

Proposition de travail d'approfondissement

Au cours des deux premières rencontres, nous avons pu étudier des textes du magistère catholique. Il peut être intéressant de voir comment certaines communautés juives disent le lien entre l'Eglise et peuple juif.

- ***Dabru Emet,*** Déclaration juive sur les chrétiens et le christianisme***,*** *National Jewish Scholars Project, 2002*

« Juifs et Chrétiens adorent le même Dieu. Avant la montée du Christianisme, les Juifs étaient les seuls adorateurs du Dieu d'Israël. Mais les Chrétiens adorent, eux aussi, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, créateur du ciel et de la terre. Bien que le culte chrétien ne soit pas un choix religieux viable pour les Juifs, nous nous réjouissons en tant que théologiens juifs, de ce que, par l'intermédiaire du Christianisme, des centaines de millions de gens sont entrés en relation avec le Dieu d'Israël. (…)

Juifs et Chrétiens acceptent les principes moraux de la Torah. La sainteté inaliénable et la dignité de chaque être humain sont au centre des principes moraux de la Torah. Nous avons tous été créés à l'image de Dieu. (…) Ce peut être aussi la base d'un puissant témoignage face au monde entier, pour que s'améliore la vie de nos compagnons d'humanité et pour que soient combattues l'immoralité et l'idolâtrie, qui nous nuisent et nous dégradent. Un tel témoignage est nécessaire, surtout après les horreurs sans précédent du siècle passé. »

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018

- ***Déclaration pour le Jubilé de fraternité à venir*.** Une nouvelle vision juive des relations judéo-chrétiennes*, France, 23 novembre 2015*

(…) « Ces vingt siècles de dénégation ont fait oublier l'essentiel : nos voies, bien qu'irréductiblement singulières, sont complémentaires et convergentes. N'avons-nous pas, en effet, pour espérance suprême que l'histoire des hommes ait un même horizon, celui de la fraternité universelle d'une humanité rassemblée autour du Dieu Un et Unique ? Nous devons y œuvrer ensemble, plus que jamais, main dans la main.
Nous, Juifs, y travaillons par l'étude de la Torah, la pratique des mitsvot, c'est-à-dire des commandements divins, par l'enseignement de sagesse qui en découle, et qui vise la transformation des cœurs et des esprits. Vous, Chrétiens, y travaillez par l'accueil du Verbe qui vous donne ce supplément d'être, d'élévation du cœur et de l'esprit. Les divergences théologiques ne doivent pas nous faire oublier que bien des enseignements chrétiens sont en parfaite concordance avec ceux de la tradition rabbinique.
Le Jubilé qui s'ouvre nous enjoint d'œuvrer ensemble à la construction de cette fraternité universelle et à l'actualisation d'une éthique commune, valable pour le monde entier. (…)
La fraternité entre Juifs et Chrétiens constitue un premier jalon et une invitation à faire du dialogue entre toutes les religions et les spiritualités la pierre angulaire d'une humanité réconciliée et pacifiée. »

Bibliographie

Cahiers Évangile
N° 82 : « les épitres aux Colossiens et aux Ephésiens »
Il y a bien sûr de grands commentaires, très savants ! Ainsi ceux de J.N. Aletti ou de Chantal Reynier !

Pour clore notre première séquence, trois titres qui permettent de faire plus connaissance avec Saint Paul :

« Saint Paul, artisan d'un monde chrétien » Marie-Françoise Baslez, Editions Pluriel 2012
« Paul, serviteur de notre joie », Eric Morin, Cahiers de l'Ecole cathédrale Parole et silence, 2000
« L'évangile du Ressuscité : une lecture de Paul », Chantal Reynier, Cerf 1995

Anne Claire Bolotte© - SNRJ -2018